

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



Atelier de réflexions coraniques - 2020

Session 7



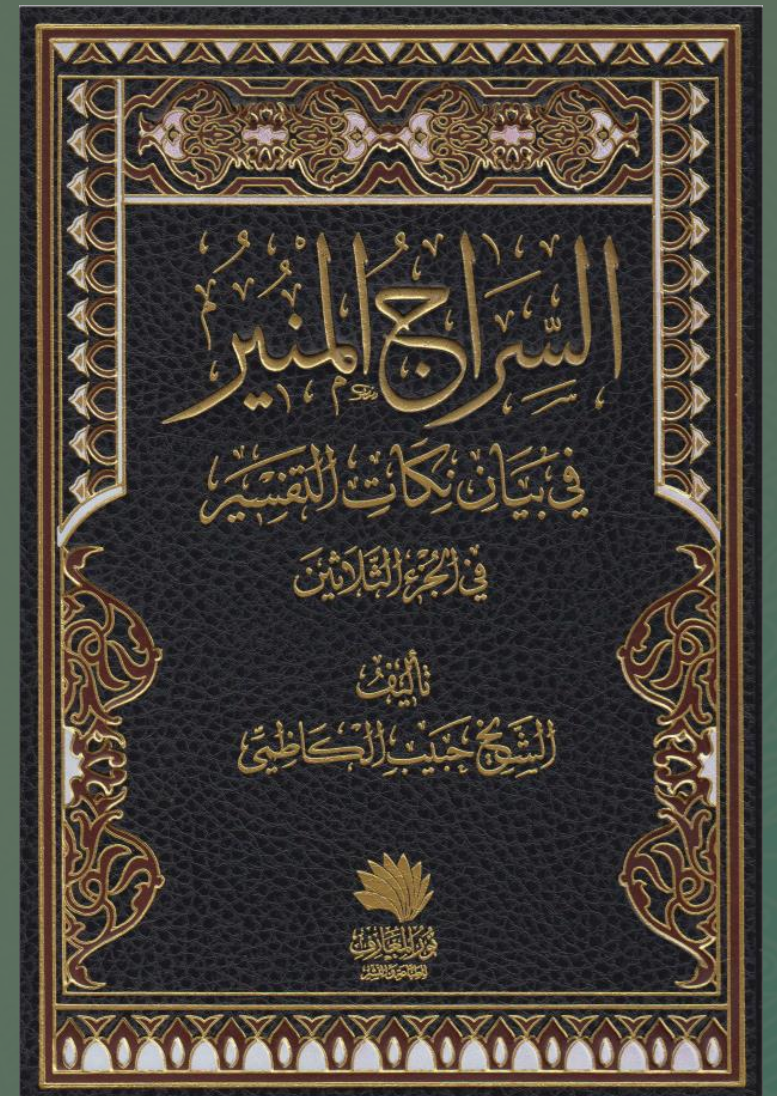
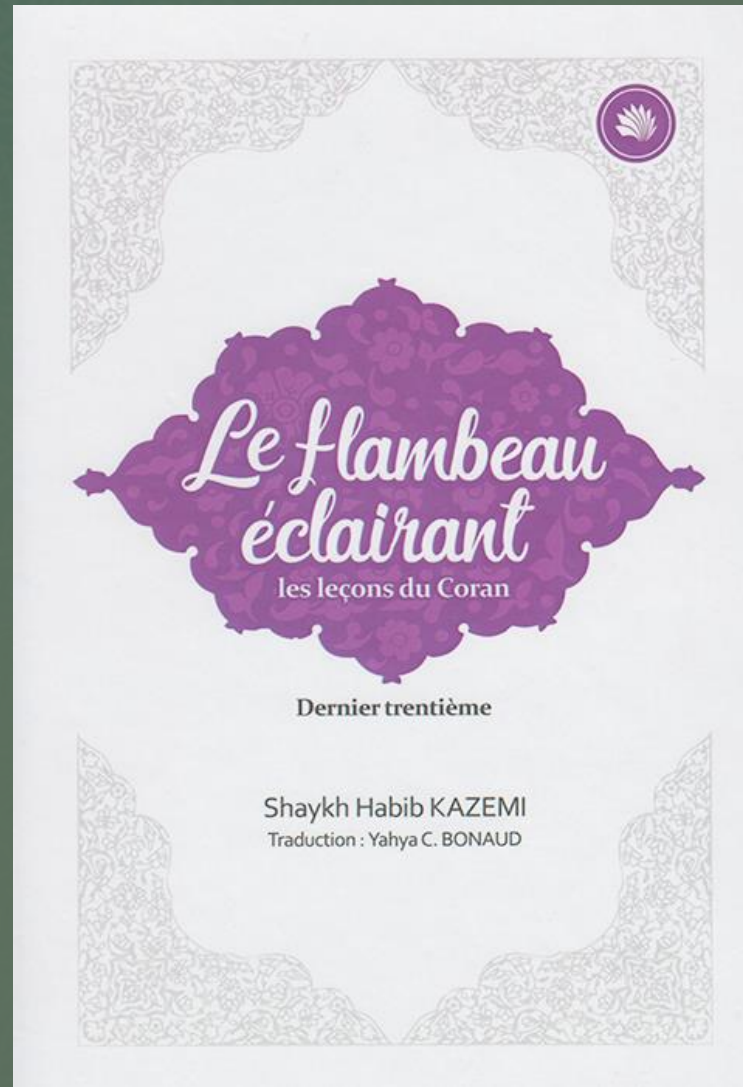
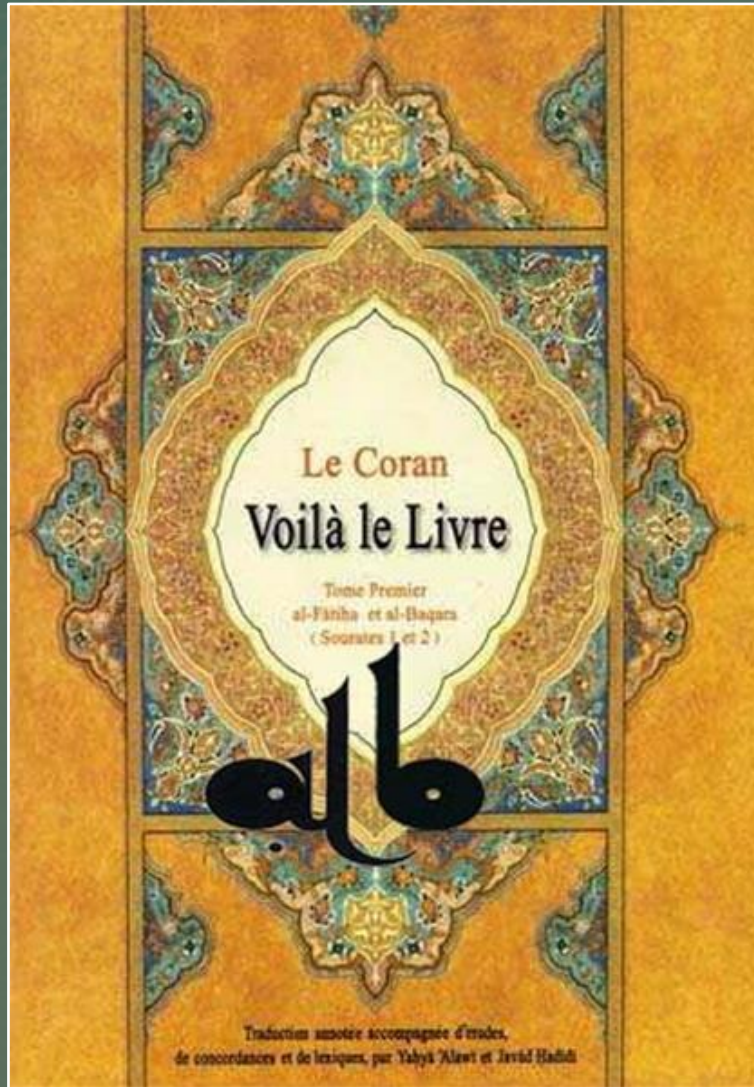
Dirigé par Mourtaza RADJAHOUSSEN



Vendredi 1^{er} mai 2020



Présentation du livre



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

﴿وَبِئْسَ لِكُلِّ هُمَزَةٍ لُّمَزَةٌ ﴿١﴾ الَّذِي جَمَعَ مَالًا وَعَدَّدَهُ ﴿٢﴾ يُحَسِّبُ أَنَّ مَالَهُ أَخْلَدَهُ ﴿٣﴾ كَلَّا لَيُبَدِّلَنَّا فِي الْخُطْمَةِ ﴿٤﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْخُطْمَةُ ﴿٥﴾ نَارُ اللَّهِ الْمَوْجِدَةُ ﴿٦﴾ الَّتِي تَطَّلِعُ عَلَى الْأَفْئِدَةِ ﴿٧﴾ إِنَّهَا عَلَيْهِمْ مُّوَصَّدَةٌ ﴿٨﴾ فِي عَمَدٍ مُّمَدَّدَةٍ ﴿٩﴾﴾

Grâce au Nom de Dieu

le Tout-miséricordieux et Très-miséricordieux,

Malheur à tout dénigreur railleur, ﴿1﴾ qui amasse des biens et les additionne, ﴿2﴾ escomptant que ses biens le rendront immortel. ﴿3﴾ Holà ! Il sera bel et bien jeté au Vorace ﴿4﴾ — et comment sauras-tu ce qu'est le Vorace ? ﴿5﴾ Le Feu de Dieu flambant ﴿6﴾ qui s'empare des cœurs. ﴿7﴾ Certes, il sera refermé sur eux ﴿8﴾ en colonnes étendues. ﴿9﴾

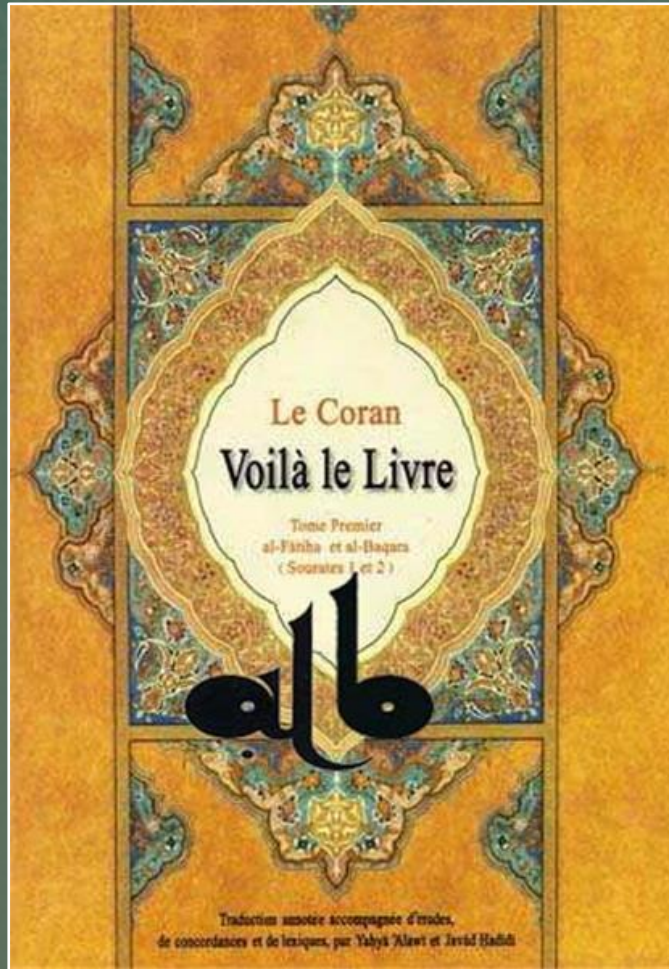
(Sourate 104, dite *al-homaza*, « le dénigreur »)

1. Le comportement importe autant que la croyance.

L'imprécation « malheur à », sans article afin d'en aggraver la menace et la réprobation, revient à dix-sept reprises dans le noble Coran. Ceux qu'elle vise ont en commun le paganisme et la mécréance, comme dans : « **Malheur aux mécréants, d'un sévère tourment !** » (14.2) ou un mauvais comportement éthique tel que mentir, dénigrer ou railler, comme dans la présente sourate : « **Malheur à tout dénigreur railleur** ».

La leçon à en tirer est que la même imprécation employée pour réprover les pires indignités spirituelles, telle la mécréance, Dieu, exalté soit-Il, en use aussi à propos de comportements indignes, tels que dénigrer ou railler, qui sont pris à la légère au prétexte que ce ne seraient que des mots. On ne devrait donc pas être rassuré et tranquille d'avoir





Sommaire

<i>Système de translittération et conventions</i>	6
Introduction	7
I. Texte du Coran et traduction	
<i>Sourate al-Fātiḥa</i>	38-39
<i>Sourate al-Baqara</i>	40-41
II. Etudes et concordances	
<i>Remarques</i>	138
<i>Sourate al-Fātiḥa</i>	139
<i>Sourate al-Baqara</i>	159
III. Traduction mot à mot	419
IV. Lexique français-arabe	503
V. Lexique arabe-français	563
<i>Bibliographie</i>	617

﴿104﴾ O vous qui avez la foi, ne dites pas : « *rā'inā* », dites : « *unẓurnā* », et écoutez ! Il y a pour les mécréants un douloureux tourment.³⁰

﴿105﴾ Ceux qui mécroient, gens du Livre comme païens, ne voudraient pas que descende sur vous quelque bien [venant] de votre Seigneur, or Dieu gratifie qui Il veut de Sa miséricorde ; Dieu est l'Immensément Bon.

29. C'est-à-dire la magie (ou sorcellerie) et ce qui est descendu à Babel sur les deux anges, cette dernière science, qui est celle de la contre-sorcellerie, ayant été détournée par les démons (pour des explications plus détaillées, voir les « Etudes et concordances »).

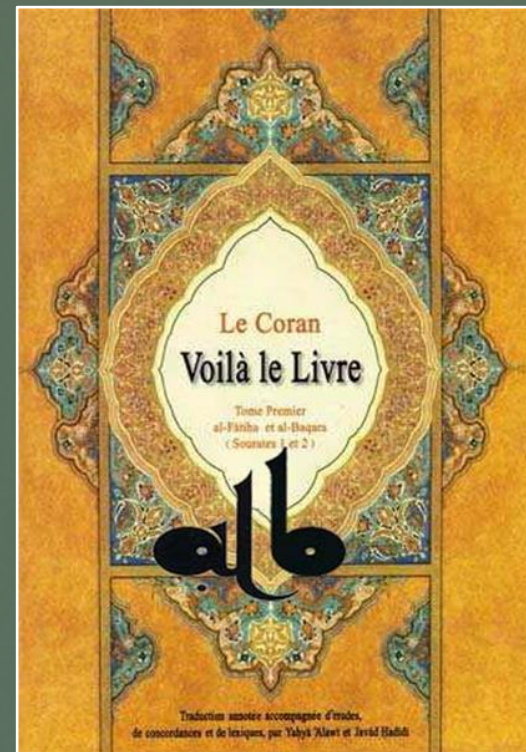
30. Les compagnons du Prophète, que les Prières et la Paix divines soient sur lui et les siens, avaient l'habitude de s'adresser à lui en disant : « *rā'inā* », c'est-à-dire « prête-nous l'oreille ». Tirant parti du fait que la prononciation de cette tournure arabe était proche de celle d'une expression offensante dans leur propre langue, les juifs de Médine s'adressèrent au Prophète en ces mêmes termes, dans l'intention de l'insulter au grand jour sous le couvert d'une apparente attitude de respect, mais Dieu dévoila leur sournoiserie dans le verset 4.46. Ici, pour déjouer cette fourberie, Il demande aux fidèles de dire dorénavant « *unẓurnā* », expression équivalente à « *rā'inā* », mais ne prêtant pas à jeu de mot.



2.104.1. Voir 4.46. — Pour (واسمعوا), voir 2.93 (avec d'autres renvois).

2.104.2. Le sens de (راعنا) est ici celui de « prête-nous l'oreille » (راعنا سمعك) (cf. *Burhān, Maġma' al-bayān*, etc.). L'expression homonyme (en hébreu ? araméen ? dialecte juif local ?) sur laquelle les juifs de Médine jouaient signifiait « écoute, toi qui n'est pas écouté » (اسمع غير مسمع) (4.46). C'est donc également dans le sens de « prête-nous l'oreille » qu'il faut entendre l'expression (انظرنا), emploi qui est effectivement attesté par Halil dans son *Kitāb al-'ayn* : *وتقول انظرني يا فلان أي استمع إلى*.

﴿104﴾

يَا O
أَيُّهَا vous
الَّذِينَ qui
آمَنُوا avez la foi,
لَا تَقُولُوا ne dites pas : «
رَاعِنَا *rā'inā* »
وَ ,
قُولُوا dites : «
انظُرْنَا *unẓurnā* »,
وَ et
اسْمَعُوا écoutez !
وَ (et)
لِلْكَافِرِينَ } Il y a pour les
مُكْرَبَاتٍ mécréants
عَذَابٌ un tourment
أَلِيمٌ douloureux.






المعهد الإسلامي
www.houssayn.fr

مجمعنا في دار
محمد رسول الله
صلى الله عليه وآله وسلم

Etude sur la vie de
l'Imam Sajjad
Présentée par le professeur
Cheikh Soueïf

Le martyr
de Houssayn (as)
CHEIKH ALMORJID

WWW.HOUSSAYN.FR



+98 930 801 2592

Atelier de réflexions coraniques 2020

Session 7 - Questions

